

PHARMACIE FRANÇAISE, Côté de Cabot et Moody Sts. Spécialité: Prescriptions Médicales, Articles de toilette, parfums, cigares, etc. H. A. Toupin & Cie.

LE NATIONAL

"Parare Domino Piebem Perfectam"

SI VOUS REZIEZ De bons articles de Toilette, de bijoux et de cadeaux de toutes sortes. Adressez-vous à C. CONSTANTINEAU, 316 Rue Merrimack.

BENJ. LENTHIER, Dir.-Prop.

Journal Quotidien.

Ed. Vinetello, Rédacteur.

Gardner's Music Store

Cordes pour tout Instrument.

- VIOLOON: En acier, les meilleures 5c. En nerf, les meilleures 25c. En soie, les meilleures 20c. BANJO: En acier, les meilleures 5c. En nerf, les meilleures 8c. GUITARE: En acier, les meilleures 15c. MANDOLINE: En acier, les meilleures 5c. Cordes en Acier au Rouleau 10c.

Le fameux piano H. F. Miller est en vente chez nous, nous en avons un grand assortiment, aussi des pianos droits. Rien de plus beau dans la ville.

90 RUE MERRIMACK

Qui connaît mieux les maladies des femmes que la femme elle-même.

De nombreuses années d'expérience ont produit cette merveille médicale.

LE BAUME VEGETAL

Pour toutes les Maladies des Femmes.

Il guérit infalliblement les Protoplas Utérin ou l'ovaire de la Matrice et toutes les faiblesses ou dérèglements des organes génitaux, tels que la Leucorrhée ou pertes blanches, les Menstruations irrégulières ou douloureuses, et les Inflammations de la Matrice, etc.

POUR LA FAIBLESSE DES ORGANES GENITAUX Chez les deux sexes, cette préparation est la meilleure de tous les remèdes mis jusqu'à aujourd'hui sur le marché. Dans les maladies des reins, c'est LE MEILLEUR REMÈDE DECOUVERT.

Il est agréable au goût, actif et d'un effet immédiat. Il soulage les femmes enceintes et diminue les douleurs de l'enfantement. C'EST L'AMI DES FEMMES.

Il donne surtout de bons résultats dans la débilité générale, la Chloro-anémie, la Faiblesse du sang, etc. Dans toutes les maladies, il agit d'après les données de la science; il diffère complètement de tout autre remède et lui aidera dans le besoin. LE BAUME VEGETAL de MME AMANDA WILSON est vendu par tous les pharmaciens comme le meilleur remède pour les maladies des femmes. Prix: \$1.00 la bouteille. Ecrivez pour mon pamphlet: LE TRAITE DES MALADIES DES FEMMES; il contient un grand nombre d'informations utiles. Il a déjà sauvé la vie à plusieurs et peut aussi sauver la vôtre. Correspondance gratuite. Adressez en confiance comme suit: Mrs. Amanda Wilson, Lewiston, Me, U. S. A.

J. S. Bourdon

ENTREPRENEUR DE Pompes Funebres.

Je ne m'occupe d'aucun autre commerce, ce qui vous assure une prompte attention de ma part, et assure satisfaction de mon ouvrage, en ce qui concerne la préservation des corps avec les procédés les plus modernes de l'Association des Entreprenneurs de Pompes Funebres de la Nouvelle-Angleterre, dont je suis seul membre Canadien ici à Lowell.

De l'embaumement je fais une spécialité et je garantis la préservation. Au reste mes prix sont les plus bas, et en cela je défie tous mes concurrents de fournir des Pompes Funebres de première classe COMME MOI.

J. S. Bourdon,

Côté des Rues CABOT et MOODY,

Durant la nuit à ma résidence, en face du Presbytère, maison autrefois occupée par les Révérends Oblats, rues Austin et Merrimack.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux adresses suivantes à Lowell:

La Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

A la pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

A. Lucas, 168 rue Merrimack.

E. Messier, 7 rue Aiken.

Pierre Moisan, coin des rues Aiken et Hill.

Rap. Forrier, 23 rue East Merrimack.

James Madden, 47 rue Tilden.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

A la pharmacie R. L. Richard, Lakeside Avenue.

Railroad News Depot, ene. de Middlesex et Thordike Sts.

AGENTS DU "NATIONAL"

Joseph E. Pinard, Albert Pelletier, Georges Dion, L. G. N. Jalbert, Noël Cartier, Jules Gaillard.

A TRAVERS LA VILLE

—La grève des graveurs au Merrimack Print Works est terminée, les grévistes ayant été forcés d'abandonner la partie trop forte pour eux. Trois des grévistes ont repris leur ancienne place, les autres se tirèrent d'affaires comme ils le pourront.

—L'alarme sonnée de la boîte 51, hier soir, appela les pompiers à une maison de la rue Crosby où un rideau avait pris en feu. Peu de dommages.

—Un jeune garçon de 16 ans, du nom de Robert Carr, qui réside au No 66 rue Appleton, a été écorché, hier, rue Middlesex, par la voiture d'un laitière. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

—Le frère de Wells, le forgeron qui est disparu de Billerica, la veille de ses noces, craint que celui-ci n'ait été la victime de quelque meurtrier. Le fort montant d'argent qu'il avait sur lui justifierait ce soupçon.

—Une alarme, de la boîte 37, a appelé les pompiers hier à la boutique de M. Rooks,

—C'est ce soir l'assemblée des démocrates du quartier Quatre. Nous prions nos compatriotes de ce quartier de s'y rendre en foule. La réunion a lieu aux quartiers généraux du parti, rue Merrimack.

—Le chef de police a averti les neuf pharmaciens qui ont obtenu leurs licences, vendredi dernier, qu'ils ne pouvaient vendre de liqueurs enivrantes avant que le maire Fifield ait signé leurs certificats. Le maire suppléant Sparks, président du conseil, a refusé de le signer.

—MM. Béard et Jalbert sont à préparer leur soumission pour la construction d'un nouveau théâtre à Taunton, Mass.

—Le Lowell Reform Club a décidé de donner un pique-nique à Varnum's Landing, le premier samedi de septembre.

—Le département de l'eau a acheté un taraud d'un nouveau genre dont on peut se servir pour percer un trou dans un conduit pour l'eau sans être obligé d'arrêter le service régulier de l'aqueduc.

—Le nouveau moteur électrique de la compagnie des chars urbains a été mis en opération, hier après-midi. C'est une grande amélioration pour le service.

—James McCusker, de cette ville, a lancé un défi à Joe Nuttall, d'Angleterre, pour un concours de natation dont l'enjeu serait de \$1,000 à \$2,500. Il a déposé \$250 en garantie aux bureaux du Boston Globe et offre de payer \$250 pour les dépenses de Nuttall.

—Une centaine d'ouvriers sont actuellement occupés à poser les fils nécessaires au service des chars électriques sur la rue Merrimack en haut.

—M. H. C. Taft, depuis plusieurs années agent du Boston & Maine à Gloucester, a été nommé pour remplacer M. F. Phillips, agent local décédé.

Changement Melle Marie Jean, antefois au No 85 rue Mo-ly, vient de transporter son établissement de molliste au No 67 rue Suffolk coin de Broadway, où elle attend la visite de ses anciennes et nouvelles pratiques. (3 fois.)

On Demande Une dame qui se dispose à voyager deux à trois mois, demande pour l'accompagner une jeune Canadienne sachant parler les deux langues. S'adresser à J. E. P. RACROT, 278 Merrimack.

Association Catholique M. Georges Dion présidait hier soir à l'assemblée régulière de l'Association Catholique; M. E. H. Choquette agissait comme secrétaire.

A cette séance, un aspirant répond aux questions et trois nouveaux membres sont présentés.

L'assemblée adopte un vote de remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée du 4 août.

La séance s'ajourne après plusieurs affaires de routine.

Remerciements A sa séance du 9 courant, la Corporation des membres de l'Association a adopté unanimement la résolution suivante proposée par M. E. H. Choquette, secondée par M. Savard:

Que l'Association Catholique offre ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué au succès du "grand parti de crème" donné au profit du collège canadien le 4 août courant et que copie des présentes résolutions soient publiées dans les journaux français de cette ville.

W. LACHAPPELLE, Sec.-Correspondant.

Une Nouvelle Speculation On nous informe que plusieurs de nos concitoyens ont acheté des parts dans la Fort Payne Coal and Iron Company, dans l'Alabama.

Nous n'avons d'apprendre que cette compagnie est en déconfiture, avec un passif de plus de \$350,000.

Plus de la moitié de ce montant, soit \$227,000, serait, dit-on, en obligations et d'après les lois de l'Alabama, les créanciers auraient droit de recourir contre les actionnaires. Si tel est le cas, ceux-ci seront forcés de payer leur quote-part de ce déficit.

Escan de Meubles Grand escan de meubles, vendredi, le 12 août, à 1:30 p.m., à la résidence de feu S. R. Brackett, au coin des rues Dover et East Merrimack; prenez les chars de la rue Nesmith, des voitures vous mèneront à la résidence à 1 heure. Le lot consiste en un set de salon, un grand miroir de salon, tapis, set de bureau, pupitre, set de chambre, lit de plumes d'oie, vaisselle, un lot d'outils, etc., etc.

Par ordre de Mme S. R. BRACKETT, Exécutoire testamentaire. A. E. O'HEIR & Co., encanteurs. Mercredi et jeudi. (2 l. 7-10 22.)

Les Droits d'un Citoyen Ces jours derniers, un de nos concitoyens, M. Geo. M. Gale, a été arrêté par un constable pour avoir refusé de quitter la place où il se tenait sur le trottoir de la rue Central.

M. Gale ne s'y était arrêté que depuis quelques instants et il prétendait avoir le droit d'y rester.

Le constable comprenait autrement parait-il, les droits d'un citoyen à Lowell car il le conduisit au poste.

D'abord M. Gale prétendait qu'il plaiderait jusqu'en cour suprême, s'il le fallait, pour faire décider la question.

Depuis il a changé d'idée et a payé \$2 pour avoir refusé de marcher quand le constable l'en a prié.

NOUS ANNALES HISTORIQUES La Troisième Livraison Sera Prête le 15 Aout La troisième livraison de notre publication littéraire mensuelle, LES ANNALES HISTORIQUES, sera prête lundi prochain, le 15 août courant.

Elle contient la fin du deuxième chapitre et le commencement du troisième de la première partie de l'Etude Historique sur

A. G. POLLARD & Cie,

RUES

Merrimack, Palmer et Middle, LOWELL, Mass.

Quelques Points d'Informations A l'Egard DE LA

GRANDE \* EXCURSION

AU CANADA, Qui doit avoir LIEU a la Fin de ce Mois.

Il n'y a pas de doute qu'il y aura un grand nombre de canadiens qui vont profiter de cette excursion, car le prix va être bien bas et au lieu de mettre tout votre argent dans un billet vous allez pouvoir en garder un peu pour pouvoir acheter des beaux présents pour les amis et les parents au Canada, car des présents ça va sans dire et nous allons avoir des occasions, tout exprès pour cette excursion.

Des Présents POUR DES AMIS AU Canada.

A commencer du 5 AOUT,

Pour durer une semaine nous allons continuer notre vente de cotons, mais nous ajouterons quelques spécialités tel que:

Du beau Shirting fin valant 10c, prix d'excursion 15½ vgs. pour \$1.00.

Du beau coton à draps valant 8c, prix d'excursion, 16 vgs. pour \$1.00.

Du carreaux en fil valant 10c, prix d'excursion 20 vgs. pour \$1.00.

Du Challie, mousseline à robe valant 12c, prix d'excursion 16 vgs. pour \$1.00.

Des indiennes foncées valant 7c, prix d'excursion, 20 vgs. pour \$1.00.

Des indiennes pâles valant 6½c, prix d'excursion 25 vgs. pour \$1.00.

Nous avons mis les prix de tous nos couvre-pieds blancs à des prix d'excursion.

Couvre-pieds blancs valant \$1.00, prix d'excursion 75c.

Couvre-pieds blancs valant \$1.25, prix d'excursion 87c.

Couvre-pieds français valant \$2, prix d'excursion \$1.50.

Couvre-pieds bruns valant \$1.25, prix d'excursion 83c.

Et aussi un lot de couteaux de table à des prix ridicules aussi un beau couteau de poche valant 50c, 75c pour seulement 25c, 33c, 42c, pièce et bien d'autres occasions que vous trouverez dans tous les départements, ne manquez pas de venir nous voir et é aminer tout le département.

A. G. Pollard & Cie

RUES

Merrimack, Palmer et Middle, LOWELL, Mass.

3,000 Verges de Cachemire valant 50c, vendus à 37 1/2 cts.

Et le tout à des réductions également avantageuses.

VENEZ EN FOULE!

EMPLOYES CANADIENS: MM. H. N. ST-MARTIN, T. B. OUELLETTE, A. L. RICHARD, PHILIPPE COTE, THEOD. LUSSIER, L. S. A. BERNIER, J. B. D. JACQUES, MM. J. B. PORTIER, W. CHAPUT, VICTOR CHOQUETTE, THOS. DENAULT, Mlle DAISY BOIRE, ALMA VIGEANT, M. H. H. JACQUES

Pas de Stagnation en Aout, Nos Bas Prix en sont la Cause

Le mois d'Aout est appelé le plus dur de l'année pour les affaires. Mais nous entendons tout de même le faire aussi bon que les autres en faisant fi de nos profits et en vendant en bas du prix coûtant dans plusieurs cas.

Comme plusieurs il nous reste encore beaucoup d'Habits pâles, plus que nous n'en devions en garder. C'est pourquoi nous offrons des centaines d'Habits pour hommes, garçons et enfants à des prix tels que vous serez tentés de nous accuser de vol. N'examinez pas notre stock et ne demandez pas nos prix car vous serez tentés d'acheter une fois que vous aurez vu ce que nous avons. Chapeaux Derby bruns et Chapeaux de paille à moitié prix.

BOSTON CLOTHING Co. C. A. WHEELER, Gerant. Coin des Rues Central et Prescott Joseph Miller, Employé Canadien.

O'DONNELL & GILBRIDE,

Division des Profits. Ne doutez pas de notre Habileté à vendre de Belles Marchandises à Très Bas Prix.

ALLEZ-Y A L'AISE Si vous désirez jouir de votre vacance comme il faut. Quelque soit la manière dont vous désirez le passer il vous faut un de nos Cousins "Dorvaline", c'est un des attraits de la semaine, 40c et le prix spécial auquel nous les offrons; ils ont 20 pces carrés, avec une garniture tout autour, couverts en Silkline, seulement que 40c, on devrait les vendre \$1.25.

Marchez Tranquillement Par ces temps de chaleur, ne vous pressez pas et la vie ne vous sera pas un fardeau. Un autre attrait fort recherché c'est un petit lot de SATINES FRANÇAISES à 12 1/2 cts. Seulement qu'une caisse de ces beaux patrons que vous avez déjà achetés pour 25c, nous allons les dévaler à 12 1/2 cts, 12 verges pour \$1.50. Nous vendrons moins que 12 verges à la fois mais jamais plus à aucune pratique.

DEBARRASSONS-NOUS De ce qui nous reste de Marchandises d'été à moins de la valeur réelle, tout s'en va coûte que coûte. 1 lot de Flanelles d'été, couleurs Mode et Tan, 25c la verge; c'est une étoffe de valeur, à ce prix elles vont disparaître rapidement; rien de mieux pour les habits d'enfants, cette vente de Flanelles a lieu dans le sous-sol.

O'DONNELL & GILBRIDE, 114 à 122 RUE MERRIMACK.

COMMIS CANADIENS.—M. Hy. Wellbrenner, Eugène Grinard, Arthur Grinard, Rodrigue Chaput, Edmond Vigneault, Arthur Vallierand, Evariste Bertrand, Frédéric Paquet, Edouard Vallierand; Mmes Olive Constantineau, Annie Traversy, Hélène Favreau, Antonine Bernard, Malvina Paris, Edouardina Bernard.

No 8 Hurd Street, Putnam & Son

CHAMPAGNE L'Artiste.

Un magnifique portrait au crayon donné presque pour rien à tous ceux qui prennent UNE DOUZAINNE DE CABINETS.

182 JOSEPH ROY 182

Marchand-Epicier, 182 Adams st.

Toujours en main la plus grande variété de marchandises pour usage des familles.

Les produits de la ferme, légumes, beurre, œufs, fromage, sont toujours de première classe.

Les thé, café, conserves, fruits en boîtes, raisins, etc, se vendent aux prix les plus modérés.

L'on tient un assortiment complet de Tabacs, Cigares et articles d'épicerie.

Aussi ustensiles de cuisine, vaisselles et tout ce qui se trouve dans une épicerie générale.

Ordres portés promptement à domicile.

J. O. LEPAGE, 10 RUE AIKEN, PETIT CANADA

Marchandises Stiches et de Fantaisie.—Chaussures une spécialité. 10 doz. chemises en coton ouaté de 25c pour 15c, 4 doz. chemises noires, coton ouaté, de 50c pour 30c. 25 doz. Cravates, des plus beaux patrons, de 50c pour 30c.

13 doz. Cravates, des plus beaux patrons, de 25c pour 15c. 5 doz. Cravates, des plus beaux patrons, de 30c pour 25c. Toile à Rouleau à 4c. Bas de coton pour hommes à 5c, 10c, 12½c, 15c, 20c, 25c.

Lorsque vous aurez besoin de chaussures de toutes sortes, venez nous voir et je vous procure satisfaction.

A. E. Columbe

FERRAGE de CHEVAUX ET OUVRAGES DE FORGERON Réparé et construction de voitures faites avec soin. 471-Salem St.-471 Lowell, Mass.

M. Columbe a deux bons chevaux à vendre. No 46 Merrimack St LOWELL, MASS. 6 a. 1-1008

Crème LA Glace \* \* \* Gateaux Restaurant de 1ère Classe



MERCREDI, 10 AOUT 1892.

CANDIDATS DEMOCRATIQUES

POUR PRESIDENT: Grover Cleveland, de New York.

POUR VICE-PRESIDENT: A. E. Stevenson, de l'Illinois.

MENUS PROPOS

Le World a découvert l'ouvrier dont le revenu a été augmenté indirectement par le bill McKinley. C'est l'ouvrier qui a vendu, par ordre du shérif, la fabrique de fer-blanc à Anderson, Indiana.

Le sénateur Sherman est un singulier républicain. Il semble avoir pris à tâche de faire voir tous les mauvais côtés de son parti.

L'autre jour, un sénat, il a fait des vœux précieusement. Il est d'avis que le charbon et le bois de construction devraient être mis sur la liste de franchise; que c'est un des points faibles de la loi McKinley d'avoir augmenté les prix, et que nous avons maintenant plus de libre-échange que jamais.

Il paraît que ni le major McKinley ni le président ne l'a félicité de son discours.

Le Mail and Express, la feuille républicaine du colonel Elliott F. Shoppard, a cessé ses attaques virulentes contre les catholiques depuis que la campagne présidentielle est ouverte.

Ainsi, dans son numéro du 29 juillet dernier, il dit ce qui suit de la canonisation de Jeanne d'Arc:

"Avec le temps, le culte des héros et des ancêtres de l'Eglise Catholique Romaine recevra une autre sainte dans son volumineux calendrier de personnages mondains."

Les républicains catholiques doivent être heureux d'entendre un des principaux organes de leur parti appeler la vénération pour les saints "un culte des héros et des ancêtres."

Nous remercions le Call, de Woonsocket, R. I., de l'article suivant:

Le Call veut recevoir un numéro souvenir du National publié par l'éditeur canadien bien connu, habitant de Lowell, M. Benjamin Leitch, de Lowell. C'est un journal dont le contenu est un excellent exemple de collaboration; il contient plusieurs portraits de Canadiens éminents des Etats-Unis et du Canada.

Si vous avez une photo de poésies qui décrit les beautés du soir. Si la page page est un poème, qui semble de l'auteur, a droit à une place parmi les poésies de la nation. Il y a aussi plusieurs biographies contenant des renseignements intéressants et précieux sur des Canadiens bien connus, prêtres et laïques.

Le Dr de Grandpré de Fall River, qui est bien connu en cette ville, a un article bien pensé sur l'indépendance du Canada. Un autre article de grand intérêt par J. O. Pless, traite du journalisme canadien aux Etats-Unis.

Charles R. Daoust écrit, dans ce style nerveux, libre et enthousiaste si familier au Français, sur le Canada, en parlant du progrès des Etats-Unis, les services qu'il rend à la patrie adoptive, ses devoirs envers elle-même et sa prospérité matérielle.

Le tribut d'hommages à la femme canadienne est dans ce style galant dans lequel le Français surpasse tous les autres, même l'italien à la langue si douce. Le ton du dernier article, sur le patriote, est plein de dévouement au pays du nord, mais toujours ferme à établir les obligations de nos enfants au pays qui a donné à plusieurs d'entre eux le bonheur et la prospérité.

Que l'excellent éditeur et ses habiles collaborateurs continuent à jour de la prospérité qu'ils méritent si bien, tel est le vœu ardent que forme le Call.

LA BARQUE COULE

Nous avons promis d'exposer la conduite des républicains dans l'administration des affaires publiques du Vermont et nous commençons dès aujourd'hui à tenir parole.

Deux autres ont occupé les plus hautes positions, et chaque année ont réussi à augmenter leur revenu par des sommes considérables soutenus au trésor public. Quelques-uns ont rendu à l'Etat des services signalés, d'autres n'ont travaillé que pour eux-mêmes. Et les dépenses de l'Etat n'ont pas cessé d'augmenter depuis 1880.

Depuis douze ans les républicains ont fait des dépenses extravagantes. En 1880 la dette de l'Etat était de \$251,871.78. En 1889, d'après le rapport de l'auditeur, elle était montée à un chiffre de \$406,149.63.

Il nous est impossible d'entrer dans tous les détails. Il faudrait un volume pour le faire. Nous nous contenterons donc d'indiquer quelques-uns des faits qui ont été accomplis par l'Etat par les républicains, ceux qui laissent monter à haut le torrent de la dette, que le navire menace de sombrer si l'électorat n'y met bon ordre en confiant la direction des affaires publiques à ceux qui sauront les administrer pour le peuple.

Vers 1880, une "Histoire du Vermont pendant la guerre civile" fut commencée par George G. Benedict, éditeur de l'un des principaux organes républicains de l'Etat. M. Benedict n'est pas un expert en matière d'histoire, et les deux volumes parus en 1886 et 1888, publiés aux frais de l'Etat, n'ont aucune valeur, si ce n'est qu'ils contiennent l'opinion personnelle de George G. Benedict sur certaines questions relatives aux grandes campagnes racontées par de grands chefs militaires. Les officiers du Vermont qui y connaissent quelque chose déclarent que cette histoire contient des inexactitudes et des erreurs déplorables.

Le travail a dû être pénible pour arriver à un tel résultat. Il a été commencé en décembre 1880 et fut terminé en 1888. Les grands historiens ont écrit l'histoire des nations et des empires en beaucoup moins de temps qu'il n'en a fallu à M. Benedict et ont reçu, pour un travail précieux, beaucoup moins que les contribuables du Vermont ont payé à l'écrivain républicain pour un ouvrage sans valeur.

M. Benedict ne recevait pas un gros salaire chaque jour. On a pris un autre moyen de lui remplir le gousset, et de 1881 à 1888 il a émargé au budget de l'Etat pour la jolie somme de \$8,774.09. Le Vermont aurait pu engager quelque bon historien américain pour écrire l'histoire complète de l'Etat à bien meilleur marché, et aurait réservé ses droits par dessus le marché. Mais M. Benedict a imprimé l'ouvrage à son propre établissement, et pour cette impression on lui a payé \$2,500.

Les livres ainsi imprimés auraient dû rester la propriété de l'Etat. Au lieu de cela, on a donné cent copies de l'ouvrage à la bibliothèque de l'Etat. Ainsi chaque volume a coûté \$60. Combien de copies ont été imprimées pour les \$2,500, voilà ce qu'on n'a jamais pu savoir. Mais toutes les autres copies, excepté les deux cents volumes fournis à la bibliothèque de l'Etat, ont été vendues par M. Benedict, à son propre bénéfice, ou sont sous son contrôle. L'argent ainsi réalisé par M. Benedict a-t-il été retourné à l'Etat, et combien a-t-il reçu?

Ainsi, l'Etat, sous l'administration républicaine, a payé, pour un ouvrage qui ne vaut absolument rien, \$8,774.09, plus \$2,500 pour impression, soit un total de \$11,274.09.

Il vaudrait mieux pensionner de tels hommes que de payer si cher pour un livre semblable. Est-il surprenant, après cela, que la dette de l'Etat ait augmenté dans des proportions aussi considérables?

Voilà un exemple, pris entre mille, de la bonne administration républicaine. Comme économie et comme honnêteté, c'est assurément très recommandable, et il n'est pas surprenant que nos adversaires mettent de l'avant un homme qu'ils reconnaissent eux-mêmes comme très inférieur au candidat démocrate. Il leur faut un homme qui laisse faire et autorise toutes les infamies, les considérant comme un bien du moment qu'elles sont commises par des républicains.

L'exemple que nous venons de citer est pris entre mille, avens-nous dit. Nous allons en fournir d'autres encore, et très sur le volet.

L'auditeur d'Etat a été appelé le Cerbere gardien de notre trésor, et nous allons voir comme il mérite bien ce titre. Il a été si fidèle à son poste, il a gardé de si près l'argent public, qu'il lui en est resté coilé aux mains. Ainsi il a augmenté son salaire (dépense comprise), de \$1,400 qu'il était en 1880, à \$2,330.33 en 1888. Il a examiné à la loupe les comptes des juges, des procureurs de l'Etat et des shérifs, et quand on lui demandait d'approuver des items insignifiants, il répondait, de cet air assuré que donne le respect de la loi posée jusqu'à l'idolâtrie: "Il n'y a rien dans la loi qui justifie cela."

Mais ce scrupuleux auditeur n'a-t-il pas donné un peu d'élasticité à sa conscience quand il a approuvé certains items sur lesquels nous désirons attirer l'attention publique? En vertu de quelle autorité a-t-il

permis le paiement de dépenses personnelles des gouverneurs? Il nous semble que le gouverneur n'a aucun droit de dépenser l'argent de l'Etat, ou de faire payer par l'Etat les dépenses qu'il encourt, à moins d'y être spécialement autorisé. Si une somme quelconque est tirée du trésor, la dépense en doit être justifiée par un article de la loi. Le gouverneur n'est pas plus le maître du trésor public que ne le sont les juges ou les shérifs, ou n'importe quel autre fonctionnaire. Son salaire est peu élevé, à la vérité, mais il y a dans l'Etat une foule d'hommes capables qui seraient heureux d'accepter la position et de payer de leur poche toutes les dépenses nécessaires pour soutenir la dignité de la charge. On n'est pas un homme gouverneur pour le seul plaisir de l'enrichir. Certaines dépenses peuvent être payées par l'Etat, mais les voyages de plaisir ne sont pas de ce nombre.

En neuf ans, sous les gouverneurs Peck, Fairbank, Proctor, Farnham, Barstow, Pingree, Ormabee et Dillingham, l'Etat a payé \$7,390.99 pour des dépenses encourues par ces aimables fonctionnaires. Sous les deux derniers, surtout, le chiffre de ces dépenses est très éloquent: sous M. Ormabee, \$1,755.23; sous M. Dillingham, \$1,966.61.

Pour justifier ces dépenses, on a essayé de dire qu'elles comprenaient celles de l'état-major. Mais il n'y a aucune disposition de la loi qui décide que l'état-major du gouverneur sera payé par l'Etat. On en fait partie pour l'honneur et pour le titre de colonel qui y est attaché.

Nous ne saurions mieux qualifier ces dépenses qu'en reproduisant le mot d'un républicain factieux peut-être, mais à coup sûr bon observateur. Comme on lui faisait voir les chiffres que nous avons cités plus haut, il remarqua que "l'habileté et les dépenses semblent être en proportion inverse." C'est un jugement sévère, mais juste, porté sur nos derniers gouverneurs républicains. Plus ils ont été incapables, plus ils ont coté à l'Etat. Que sera-ce donc si le colonel Fuller est élu?

Passons maintenant à un autre sujet, celui de la milice. Il est plein de détails intéressants pour les contribuables.

La milice du Vermont coûte presque aussi cher qu'une petite armée régulière et est devenue une institution importante.... par les excès auxquels elle a donné lieu.

Sur effectif, ou plutôt ses dépenses, augmentent constamment, non pas d'un mouvement modéré, mais à pas de géant. Les chiffres suivants, empruntés aux rapports de l'auditeur, nous donnent une idée de ce que sont les dépenses pour la milice, ainsi que pour l'adjutant général et le quartier-maître général: en 1885, ces dépenses ont été de \$20,690.49; en 1886, \$18,816.83; en 1887, \$22,232.32; en 1888, \$29,843.56; en 1889, \$36,146.36; en 1890, \$26,246.31.

En 1875, l'adjutant général recevait un salaire de \$200; en 1878, il fut porté à \$750, et en 1888 à \$1,000. Le salaire du quartier-maître général s'en est ressenti; en 1882 il fut porté de \$450 à \$600. Aucun de ces deux officiers, cependant, n'a vu ses devoirs augmenter. On n'a pas exigé de lui plus de travail qu'aujourd'hui. Le gouvernement lui a seulement accordé un bonus pour l'encourager à continuer à ne pas faire grand chose.

En 1880, les dépenses de l'adjutant général étaient de \$257.84. Elles ont augmenté graduellement jusqu'à \$855.95 jusqu'à 1888 le quartier-maître général n'avait pas de compte de dépenses. Mais la continuation la prit cette année-là, et dès l'année suivante, il trouva moyen de dépenser \$210.27 pour le service de l'Etat.

Ces bons républicains! Ils aiment tant leur cher Etat du Vermont, qu'ils ne peuvent pas résister au désir de le débarrasser par tous les moyens possibles de l'argent dépensé dans le coffre public. Et c'est bien à eux, cet argent-là! Ne sont-ils pas les maîtres absolus? Et tout le reste de la population ne doit-ils pas s'estimer heureux de travailler pour aider à leur fortune et à leurs plaisirs?

Il faut être bien difficile, vraiment, pour oser se plaindre d'un tel état de choses.

D'autres Etats de la grandeur du Vermont ont une milice aussi, mais elle ne leur coûte pas aussi cher. C'est là leur tort. Si nos bons républicains réussissent à mettre à exécution les plans qu'ils ont muris, nous pouvons nous attendre à d'autres dépenses encore. Ils veulent faire faire à la milice une excursion à Chicago, aux frais de l'Etat. Ce serait assurément un beau spectacle que de voir à la grande Exposition le gouverneur et son état-major, en grand uniforme, chamarrés, brochés d'or sur toutes les coutures, escortés de nos soldats en tenue de parade, avec des armes bien fourbies, le canon du fusil reluisant au soleil.

Comme effet, ce serait charmant, et personne n'y verrait autre chose que l'honneur qui devra en rejillir sur l'Etat. Mais le plan républicain consiste à organiser cette expédition aux dépens de l'Etat, à même les

deniers puisés dans le trésor. Les républicains sont par tradition conservateurs, et ils veulent conserver leur habitude de se servir à même le coffre public. C'est très rassurant pour les contribuables.

L'Etat est déjà corrompu par la taxe, et il est temps de songer à réduire les dépenses publiques. La peuple croit-il pouvoir confier cette tâche à ceux qui ne savent que s'enrichir à ses dépens?

La législature de 1890, que certains républicains ont appelé par dérision la réformatrice, a essayé de diminuer les dépenses. Quel a été le résultat? Le sénat a voté une loi raisonnable, qui fut transmise à la chambre. Un membre de celle-ci, candidat à une charge publique dont le salaire était affecté par cette loi, mit tout simplement le bill dans sa poche, et on n'en a plus entendu parler.

Voilà une partie du dossier des républicains du Vermont. Quand verrons-nous la fin d'un tel régime? C'est ce que le peuple décidera le six septembre prochain.



Si les Bébés font leurs dents, Essayez ce bon remède, le SIROP CALMANT DE MARIAN WINSLOW, pour la dentition de vos enfants. Il est si doux et si agréable que les dents de lait tombent sans douleur et sans danger.

UN FARCUREUR.

Le Dr. Cirois, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour ramener aux dépens d'une de ses maladies, se plaignait continuellement de maux de tête causés par le mal de mer, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les pilules du Dr. Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plaster. Au bout de trois semaines, elle alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr. Cirois avait perdu l'une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les pilules du Dr. Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. Pour toutes les informations, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui ont obtenu le succès, l'approbation de ces fameux remèdes par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. DeLisle's Kidney Compound est le seul remède garanti infallible dans tous les cas de faiblesse générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est égal-ment sans rival et garanti infallible pour les maladies propres à la femme, telles que Menstruations irrégulières, difficultés et douleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille. Préparé par le Dr. J. D. DeLisle & Co., Lowell, Mass. \$ 30-22 1 an

P. LYNCH,

Marchand de Vins, ET IMPORTATEUR De Liqueurs Etrangères, Bieres, Lagers, de toute Sorte, 43-45 Rue Market.

ST-LAWRENCE HOTEL

Tout près de la Gare, Rue Middlesex, - Lowell. Propriétaire: Camille Roussin.

Lowell One Price Clothing Co.

LUNDI, 18 Juillet 1892.

RODOLPHE ERIC RASPE, l'auteur d'une fameuse histoire de Baron Munchausen, mourut en Irlande, le 18 Juillet 1794. Munchausen était un homme d'une expérience étonnante, comment? C'est que, durant une tempête de neige, il commit l'erreur de prendre le clocher d'une église pour un poteau à attacher, la neige étant fondue, les chevaux se trouvèrent suspendus.

Etant un homme marquant et surprenant, il les délivra en tirant sur les brides, avec une arme à feu.

Voici une Bonne Occasion

Pour vous, pères et mères, qui voulez aller à la campagne, à la mer ou à la montagne. Vos garçons et vos filles portent plus d'habits durant la saison des vacances qu'en aucun autre temps.

Vous trouverez à notre magasin, pour vos enfants des habits à des prix que vous ne pouvez voir ailleurs.

Nous avons un assortiment considérable d'habits pure laine et en cashmere, pour enfants.

Les prix sont réduits au plus bas. Ce sont les plus grands avantages qui aient été encore offerts dans la cité. Vous pouvez en juger par les prix mêmes.

Des habits que l'on vendait \$9, \$8.50, \$8 et \$7, nous les donnons pour \$5. C'est bien meilleur marché que le prix d'achat de ces étoffes à la manufacture. Ces articles sont nouveaux bien faits, de goût, d'une étoffe pure, des patrons les plus nouveaux, et dans tous les cas du meilleur choix, qui n'a pas encore été offert aux pères et aux mères.

Venez immédiatement, vous n'aurez plus une pareille chance.

COMMISS CANADIENS

E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et L. E. RICHARD

G. BROUSSEAU,

Autrefois chez O. MATHIEU, informe ses nombreux amis canadiens qu'il tient un Magasin General d'Epiceries

No. 184 FRIEND Street, BOSTON, MASS.

A quelques pas de chez O. Mathieu, qu'il est aussi agent pour la vente de billets de chemin de fer pour le Canada et l'Ouest par la grande ligne du Pacifique Canadien et du Boston & Main qui se relie au Central Vermont à White River Junction et au Grand Tronc via Passumpsic à Sherbrooke.

NOEL TRAVERSY & CIE,

IMPORTATEURS et MARCHANDS De Liqueurs Importées et Domestiques. BIERES, PORTER, SODAS, CIGARES, etc., etc. 202 et 204 RUE MIDDLESEX

AVIS

LA Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Delivre promptement le Charbon "COKE"

Aux Prix Suivants: Cassé, par chaldron 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50.

Demi (chaldron) \$2.25. Non-cassé, livré à domicile, \$4.00. Demi (chaldron) \$2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTÉ A \$1.10 LE MILLE PIED

Poises à Gaz montées et à louer.

SEWALL G. MACK, Président JACOB ROGERS, Trésorier. D. B. BARTLETT, Commis.

DIRECTEURS: SEWALL G. MACK, JAMES B. FRANCIS, LEVI SPRAGUE, JACOB ROGERS, JOHN F. KIMBALL, ALEXANDER G. CUMNOCK, GEORGE B. MOTLEY.

La COMPAGNIE DU GAZ DE LOWELL.

Horlogers et Bijoutiers. MONTRES, DEPUIS 14C PIASTRES.

Brocarts, Bonnets d'Oreilles, Épingles, Chaus, Brochettes, Argentures et Plaqués, aux plus bas prix.

M. J. A. Legault sera toujours à votre service et vous donnera la plus grande satisfaction.

DURANT & ROGERS, 5 CENTRAL ST. Lowell, Mass.

JOS. ALBERT & E. LABRIE

Entrepreneurs de Pompes Funèbres. -RUE CHEFFVER- Petit Canada

Le public canadien trouvera un beau choix de cercueils pour enfants et grandes personnes. Services jour et nuit.

Voitures pour Baptêmes, Mariages et Enterrements. Messieurs Albert et Labrie continueront comme par le passé à tenir une école de louage. La clientèle canadienne est spécialement sollicitée. Corbillard blanc pour enfants \$2.00.

Satisfaction Garantie.

L'avez-vous vu? - L'avez-vous vu? QUOI?

L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite.

Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de Salle à Diner. Une variété infinie. Aussi un stock complet de Services de Tables et de Vaisselles à très Bon Marché.

LE PLUS GROS STOCK. - LES PLUS BAS PRIX. MANNING & LEIGHTON.

Entrepôts: 8 à 15 Southwick Block, Merrimack St, Lowell, Mass

ETUDE HISTORIQUE ETATS-UNIS ET LE CANADA

PAR CHARLES R. DAoust.

Première Partie: - La Fondation de deux Colonies. (Suite)

"Celui-ci s'était fait pour des principes qu'il avait défendus les armes à la main, et qu'il obéissait d'autant plus qu'il avait fait des sacrifices pour leur défense; il conservait, malgré sa défaite, cet esprit d'indépendance, cette fermeté républicaine qu'il avait contractée dans des luttes dont l'empire devait être le prix. Au contraire l'émigrant d'aujourd'hui, victime de l'indigence plutôt que de la persécution, est le fruit surabondant d'une société regorgeant d'hommes que les vicissitudes du commerce, la centralisation de la propriété et les vices d'une organisation sociale fort ancienne et fort compliquée, ont réduits à la dernière misère. Les préoccupations de son esprit entièrement concentrées dans la recherche des moyens de se procurer une nourriture qui lui manque sans cesse, ne peuvent lui laisser cette élévation de sentiment qui a distingué les premiers colons. Accablé sous le poids de ses maux, insensible à tout ce qui n'est pas immédiatement lié à son existence matérielle, il lui faudra de longues années d'aisance pour s'élever au niveau des républicains du Massachusetts ou des gentilhommes catholiques du Maryland.

"Si l'on compare à présent le colon français et le colon anglais du XVIIe siècle, ce rapprochement donne lieu à un autre contraste. Le colon anglais était principalement dominé par l'amour de la liberté et la passion du commerce et des richesses. "Tous les sacrifices pour atteindre à ces objets, vers lesquels ses pensées tendaient sans cesse, étaient peu de choses pour lui, car en dehors il ne voyait que ruine et objection. Aussi, dès que les traitants de l'Acadie le croisaient dans leurs courses sur les mers, ou que les Hollandais de la Nouvelle-York le gênaient dans ses progrès sur terre, employa-t-il tous ses efforts pour s'emparer de ces deux contrées à la fois. En Acadie, il n'y avait que quelques centaines de pêcheurs dispersés sur les bords de l'Océan; il lui fut en conséquence assez facile de conquérir une province toute couverte de forêts.

"La Nouvelle-Hollande, encore moins en état de se défendre que l'Acadie, faute d'appui en Europe, passa sous le joug sans faire de résistance. Mais, au bout de ces conquêtes, les Américains se trouvèrent face à face avec les Canadiens, les Canadiens, peuple de travailleurs, de chasseurs et de soldats; les Canadiens, qui eussent triomphé, quoique plus pauvres, s'ils avaient été seulement la moitié aussi nombreux que leurs adversaires! Leur vie, à la fois insouciant et agitée, soumise et indépendante, était plus chevaleresque, plus poétique que la vie calculatrice de ces derniers. Catholiques ardents, ils n'avaient pas été jetés en Amérique par les persécutions religieuses; royalistes zélés, ils ne demandaient pas une liberté contre laquelle ils eussent combattu.

"C'étaient des chercheurs d'aventures, courant après une vie nouvelle, ou des vétérans bruni par le soleil de la Hongrie, et qui avaient pris part aux victoires des Turcs et des Condé; c'étaient des soldats qui avaient eu à vaincre le génie de Luxembourg, le lion britannique et l'aigle autrichienne.

"La gloire militaire était leur idole, et, fiers de marcher sous les ordres de leurs seigneurs, ils les suivaient partout au risque de leur vie pour mériter leur estime et leur considération. C'est ce qui faisait dire à un ancien militaire: "Je ne suis pas surpris si les Canadiens ont tant de valeur, puisque le plupart descendent d'officiers et de soldats qui sortaient d'un des plus beaux régiments de France."

"L'instruction que les seigneurs et le peuple recevaient du clergé, presque seul instituteur au Canada, n'était pas faite pour éteindre cet esprit poussé jusqu'à l'enthousiasme, et qui plaisait au gouvernement par son royalisme, et au clergé par son dévouement à la protection des missions catholiques.

"Les missions redoutaient par-dessus tout la puissance et le prosélytisme des protestants. Ainsi le gouvernement et le clergé avaient intérêt à ce que le Canada fût soldat. A mesure que la population augmentait, la milice avec ce système devait y devenir de plus en plus redoutable. Le Canada était en effet presque une colonie militaire; dans les recensements on comptait les armes, comme dans les rôles d'une armée.

"Tels étaient nos ancêtres. Comme l'émigration, après quelques efforts, cessa presque tout à fait, et qu'il n'est venu guère plus de cinq mille colons en Canada pendant toute la durée de la domination française, ce système était peut-être le meilleur dans les circonstances, pour lutter contre la force toujours croissante des colonies anglaises. Pendant près d'un siècle la puissance de celles-ci vint se briser contre cette milice aguerrie, qui ne succomba que sous le nombre, en 1760, après une lutte acharnée de six ans pendant laquelle elle s'illustra par de nombreuses et éclatantes victoires. Encore aujourd'hui c'est à nous que le Canada doit de ne pas faire partie des Etats-Unis; nous l'empêchons de devenir américain de mœurs, de langue et d'institutions."

Le Protecteur se montra bientôt l'ami des colonies anglaises en Amérique; il traita surtout celle de la Nouvelle-Angleterre avec une bienveillance spéciale. Pendant plus de dix ans il ne cessa de lui donner des preuves non équivoques du grand intérêt qu'il prenait à son agrandissement.

Sous son administration, le Massachusetts fut laissé en pleine jouissance des droits qu'il avait réclamés, et les colons devinrent aussi libres que leurs frères restés au pays natal.

En 1652, la cour générale, siégeant à Boston, déclara que les limites de la juridiction de la province s'étendaient à trois milles au nord de la source de la rivière Merrimack, soit presque à la hauteur de la baie de Casco.

On avait déjà fondé des établissements sur la Piscataqua, vers 1626, mais ils n'avaient jamais prospéré. En 1639, la province fut donnée par charte royale à Sir Ferdinand Gorges.

Le nouveau propriétaire en nomma son cousin, Thomas Gorges, le député-gouverneur, et fit préparer une constitution assez considérable et assez volumineuse que deux empiristes auraient pu se la partager.

Le village de York fut choisi comme capitale. Mais dans l'intervalle, le conseil de Plymouth avait accordé à une autre société seize cents milles carrés de territoire autour de la baie de Casco et ces droits avaient été achetés par un nommé Rigby, membre du parlement.

Des querelles commencèrent bientôt entre celui-ci et Gorges; les habitants du Maine en appelèrent à la cour de Boston qui trancha la difficulté en faisant annexer au Massachusetts la province en litige.

Ce fut vers ce temps-là que s'introduisit dans le pays une nouvelle secte religieuse connue sous le nom de Quakers, dont l'influence devait se faire sentir dans la jeune colonie après avoir eu à combattre les persécutions les plus injustes.

Les premiers arrivèrent à Boston en juillet 1666. C'étaient deux femmes, Ann Austin et Mary Fisher.

Elle furent saisies et déshabillées toutes nues et examinées des pieds à la tête car on les croyait marquées du sceau des sorcières. Bien qu'elles fussent trouvées pures de tout indice de maléfice, elles furent tout de même jetées dans un sac, et on les garda plusieurs semaines.

Enfin elles furent traduites devant les tribunaux qui les condamnèrent au banissement à perpétuité.

Avant la fin de l'année, neuf autres furent arrêtés et renvoyés en Angleterre.

Les choses en vinrent à ce point que le conseil adopta une loi contre les Quakers, déclarant que s'ils persistaient à venir au Massachusetts, ils seraient les oreilles coupées et la langue transpercée d'un fer rouge.

En 1687, Ann Burden, qui était venue de Londres pour combattre cette persécution, fut saisie et fouettée publiquement.

D'autres, hommes et femmes, furent fouettés et exilés.

L'assemblée des quatre colonies se rassembla et décréta la peine de mort contre tous les Quakers comme violeurs de la paix publique.

En 1699, quatre personnes furent arrêtées et traduites devant les tribunaux. On leur laissa le choix entre l'exil et la corde. Deux d'entre eux, Mary Dyer et Nicholas Davis, optèrent pour l'exil; les deux autres, Marmaduke Stephenson et William Robinson, refusèrent tout compromis et furent condamnés à mort.

(A suivre)





Four le Canada le plus populaire des Etats-Unis

LISTE DES PRIX
Premier prix - Une montre en or de \$100.00
Deuxième prix - Une montre en argent de \$50.00
Troisième prix - Une montre en or de \$25.00
Quatrième prix - Une montre en argent de \$12.50
Cinquième prix - Une montre en or de \$6.25
Sixième prix - Une montre en argent de \$3.12
Septième prix - Une montre en or de \$1.56
Huitième prix - Une montre en argent de \$0.78
Neuvième prix - Une montre en or de \$0.39
Dixième prix - Une montre en argent de \$0.19



LISTE DES VOTES

- Mofse Larivie, Nashua, 2900
P. Marchand, Lowell, 2705
P. S. Rainville, Suncook, 1910
J. Albert, Lowell, 1904
A. G. Grenier, Manchester, 1865
Dr J. B. Chagnon, Fall River, 1637
John Montplaisir, Manchester, 1370
Engèle Lahale, Lowell, 1018
A. Lucas, Lowell, 1003
Abraham Fleury, Manchester, 850
G. E. Mongeon, Lowell, 565
Aug. Charbonneau, Worcester, 535
Joseph Dubé, Lowell, 412
L. P. Turcotte, Lowell, 410
Oscar Ermann, Lowell, 390
F. Ayotte, Lowell, 201
L. Berube, Lowell, 194
L. J. Côté, Lowell, 171
M. Lavé, Lowell, 142
A. J. Honde, Claremont, 135
Horatio Dorion, Lowell, 132
J. T. Fontaine, Lowell, 111
H. L. Guillet, Lowell, 106
Olivier Dubois, Lowell, 91
Louis Cormier, Cochetuate, Mass, 80
Dr A. A. E. Brien, Manchester, 76
Réd C. A. Parais, Lebanon, N. H., 75
Réd J. A. Prevost, Fall River, 71
Joseph Fleury, Suncook, 67
Capt J. B. Larivie, Marlboro, 52
S. Renaud, Lowell, 50
Paul Nault, Worcester, 49
Philias Mennier, Lowell, 44
F. Roy, Lowell, 40
Dr V. Mignault, Lawrence, 36
A. Lalonde, Boston, 27
H. Bourdon, Lowell, 25
F. X. Paradis, Lowell, 23
A. R. Jensen, Great Falls, 19
E. P. Lamoureux, Turner's Falls, 18
V. C. Salois, Lowell, 17
Julcs Deschênes, Manchester, 15
H. A. Dubuque, Fall River, 14
Rémil Bérubé, Manchester, 14
L. A. Masson, Cohoes, 13
Aimé Goulet, Lowell, 13
Daniel Côté, Blédford, 12
Dr L. P. de Grandpré, Fall River, 10
Mofse Verrette, Manchester, 142
3 Metcalf, 14 août 1892.

FEUILLETON.

PAUVRE AURORE

TROISIEME PARTIE.

XVIII ESCARMOUCHE

—Me rendez-vous que tu perdes beaucoup de temps, un petit service facile.
—J'aspirez, bourgeois.
—J'ai besoin de parler à la dame.
—La dame noire? C'est Paris.
—Dis moi d'abord où tu l'as prise?
—A la gare Saint-Lazare.
—Elle venait du chemin de fer?
—Je n'en crois pas. Mais il paraît bien se faire qu'elle ne demeure pas à Paris, car en me prenant, elle m'a dit que je la ramènerais au même endroit.
—C'est possible. Mais, pour le moment, elle importe peu. Je te disais donc que j'ai absolument besoin de causer avec elle.
—Vous me disiez ça, bourgeois.
—Pour cela, il faut que je monte dans sa voiture.
—Faites; prenez votre place d'avance.
—Non; tu ne comprends pas.
—A'ors, c'est la faite à ma jugeotte.
—Il faut que je monte dans sa voiture, quand elle y sera, et malgré elle.
—C'estte fois, on y est.
—Sans attirer l'attention des curieux.
—Naturellement.
—Or, pour cela, il ne faut pas que la chose se passe ici.
—Trop de passants.
—Il y a bien, par ici, une petite rue à près déserte par laquelle tu peux passer?
—Comme qui dirait la rue Duret.
—Va pour la rue Duret.
—C'est là que j'attendrai. Tu me verras et tu l'arrêteras à trois pas de moi.
—Ensuite?
—Ensuite me regarde. Seulement, que je n'aie pas de te voir.

Un Ami

D'aise mentionner par l'entremise du journal le Registre des résultats bienfaisants qu'il a eus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit: Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que j'eusse persévéré à essayer ces vieilles et précieuses pilules d'Ayer. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que j'aie jamais eues. Elles m'ont fait reprendre mon appétit et ont guéri mon estomac. Je suis maintenant en parfaite santé et je suis en mesure de recommencer mon travail.

Besoin

Un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer. —Boudhry (Me), Registre.
—Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "saillirou", ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet. A cette place des plaies suppurantes se formaient, mais devaient guérir et se crevaient sans cesse. Je n'ai jamais été guéri de cette maladie. C'est à la suite de ces effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadé par un ami de ne pas les laisser passer sans grande foi dans le résultat, elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles. —H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Rockwool, Va.
—J'ai souffert pendant des années de douleurs de l'estomac et des reins, au point de ne pouvoir marcher sans être souffrant. J'ai essayé de nombreuses autres pilules, mais sans succès. J'ai finalement obtenu un soulagement jusqu'à ce que j'aie commencé à prendre les Pilules d'Ayer, et j'ai été guéri. —Wm. Goldard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.
—Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Chaque Dose est Efficace.

re: refermé la portière, tu fouetteras ton cheval pour qu'il parte au galop. —Afin qu'on ne puisse entendre les cris de la dame dans le cas où il voudrait faire la méchante.
—Décidément, tu es un garçon intelligent.
—On fait ce qu'on peut pour cacher qu'on est bête.
—Ainsi, tu as bien compris?
—Oui. Seulement... ht le cochon, ça se grattant derrière l'oreille.
—Quoi?
—J'aimerais assez être payé d'avance.
—Nas tu pas confiance en moi?
—Oh! la plus grande confiance; mais dame, voyez-vous, on ne sait pas ce qui peut arriver.
—Allons, tu me prouves que quand il le faut, tu sais prendre tes précautions. Tiens, voilà les vingt francs promis.
—Pendant que le cochon enfermait la pièce d'or dans son porte-monnaie, le vicomte se disait:
—Ce gaillard-là peut m'être utile à un moment donné.
—Comment t'appelles-tu?
—Colibri.
—C'est un soubriquet, cela?
—Oui, mais on ne me connaît que sous ce nom-là.
—Tu es marié?
—Pas si bête!
—Tu appartiens à la compagnie des Petites Victures?
—Non, je travaille pour mon compte.
—A'ors ce cheval et cette voiture sont à toi?
—A peu près.
—Donne-moi ton adresse.
—Voilà.
—Un de ces jours je puis avoir besoin de toi.
—Je suis à vos ordres, bourgeois.
—C'est entendu. A tout à l'heure, rue Duret.
Et le vicomte s'éloigna rapidement.
—Ving minutes après, la comtesse prit congé de M. et de mademoiselle Latrade sans avoir rien appris concernant le mariage de Vervene. Cependant mademoiselle Latrade lui avait dit, et cela l'avait beaucoup surpris, que le mariage s'était absenté de Paris pour quelques jours. En somme, la jeune fille était parfaitement tranquille et considérait toujours son mariage comme un fait accompli.
—Après avoir eu soin de baisser son voile, la comtesse franchit le seuil de la porte de la cour et marcha vers la voiture, dont le cocher s'était empressé d'ouvrir la portière. Elle enjamba le marchepied et se jeta dans un coin du coupé. Colibri ferma la portière, grimpa sur son siège et fouetta son cheval qui partit au petit trot.
La comtesse, les yeux à demi fermés, s'abandonna peu à peu dans ses tristes pensées.
—Tout à coup elle sentit que la voiture s'arrêtait. Ses yeux s'ouvrirent. Et même temps la portière de gauche fut ouverte violemment et un homme s'lança d'un bond à côté d'elle.
La comtesse reconnut le vicomte de Sinsse. Saïsis d'épouvante, elle poussa un cri rauque, égaré.
(A Continuer)

Suicide à Manchester

Manchester, 10.—James H. Fodick, un citoyen âgé de Reed's Ferry, une petite station à huit milles d'ici, a mis le feu à sa résidence hier matin et s'est ensuite suicidé en se faisant sauter la cervelle. On attribue cet acte à l'insuffisance et à des malheurs domestiques. Il y a quelques jours Fodick avait menacé sa femme avec un revolver.

Noyade

Worcester, Mass., 10.—Aaron Leander LeClair, âgé de 4 ans, de Rutland, Vt, qui était en promenade avec sa sœur chez son frère de cette ville, s'est noyé dans un étang près de la maison. Il était ici depuis trois semaines et devait retourner chez sa mère mardi prochain.

TELEGRAPHIE.

Le Drame de Fall River

Lizzie Borden Ses Contradictions EST ELLE COUPABLE? UNE EPIDEMIE DE SUICIDE

Neill Cream subit son procès Une Combina de \$10,000,000

Neill Cream Subit Son Procès Londres, 10.—Thomas Neill, alias Thomas Neill Cream, a été amené en cour hier matin sous l'accusation d'avoir causé la mort de Matilda Clover en l'empoisonnant avec de la strychnine. Mlle Lema Sabatini, une jeune fille, dit, dans son témoignage, qu'elle demeurait dans Chapel St., Barkampstead. Dans le mois de novembre de l'année dernière, elle était à Londres, et Neill lui fut présenté sous le nom de "Dr Thomas Neill Cream".

Il dit qu'il avait pratiqué la médecine en Amérique, mais qu'il n'avait pas l'occupation en ce pays. Il se reconstruisit plusieurs fois, et peu de temps après Neill fit à la jeune fille des propositions de mariage qu'elle accepta. La lettre par laquelle il faisait ces propositions a été produite. Il partit pour l'Amérique le 6 janvier de cette année, donnant pour raison qu'il avait à s'occuper de la succession de son père.

Avant son départ il fit son testament en faveur du témoin, qui comprit que Neill l'instituait héritière de toutes ses propriétés. Sa sœur était témoin à la signature du document. En partant il donna l'adresse suivante: Dr Cream, Care of Daniel Cream, Quebec, Canada.

Il dit qu'il logerait à l'hôtel Blanchard à Québec. Neill revint en Angleterre au commencement d'avril et elle le vit aussitôt après son retour. Elle admit avoir écrit plusieurs lettres compromettantes, à la demande de Neill.

Un autre témoin a été entendu et la cause a été remise à plus tard.

Suicides d'un Juge et d'un Avocat St. Louis, Mo., 10.—Le juge J. C. Nor, mile de la cour criminelle de St. Louis, qui avait, il y a quelque temps, intenté une action en dommages au Post-Dispatch, pour \$400,000, et qui avait aussi fait émaner un mandat d'arrêtation contre trois des directeurs responsables du journal, s'est suicidé hier matin en prenant une forte dose de poison.

On a trouvé un billet écrit de la main du juge, mais ne portant pas sa signature, dans lequel il dit qu'il avait décidé de ne pas poursuivre l'administration de la cour. Il préférait le suicide au meurtre, et comme il n'a pas d'autres moyens de sortir de cette impasse, il s'est décidé à en finir avec la vie. Il semble exister une véritable épidémie de suicide dans notre ville.

Walter D. Coles, un avocat qui tient son bureau dans la bâtisse de la Bank of Commerce, s'est suicidé à la suite de difficultés financières. Le Dr Marion Tolheaz, demeurant sur la rue Market s'est blessé mortellement en se tirant un coup de revolver dans la tête. Il avait éprouvé des revers et était dégoûté de la vie. On rapporte deux cas semblables survenus à son près dans le même mois.

Un Combina San Francisco, Cal., 10.—Un projet d'incorporation a été enregistré hier à Sacramento pour un combiné de commerce de fleur, ayant un capital de \$10,000,000, et un capital payé de \$5,000,000.

Le combiné sera connu sous le nom de Sperry Flour Co. Les montants ont actuellement une capacité de 60,000 barils par jour. Horace Davis est le président de la compagnie.

Explosion Fatale Stoneham, Mass., 10.—Albert Small, âgé de 18 ans, a reçu des blessures tellement graves hier après-midi qu'il est mort au bout de quelques minutes. Il se trouvait dans la manufacture de produits chimiques de la E. L. Patch Chemical Co quand une explosion se produisit. Le corps du jeune homme a été terriblement brûlé et défiguré. Ses parents demeurent à Richmond, Me.

Dommages causés par la foudre Chester, Vt., 10.—Cette ville a été visitée par une tempête terrible accompagnée d'un vent violent. La foudre est tombée sur la grange de George Parker et a tué un cheval de prix. Une grange appartenant à Horace Bailey a aussi été consumée.

L'affaire Borden Fall River, 10.—On a commencé hier l'enquête sur le meurtre des époux Borden. Bridget Sullivan, la servante, et Lizzie Borden ont été examinées séparément. Bridget Sullivan, après l'ajournement, fut conduite dans une maison de No Divi.

Soda! Soda! SODA!

Le Meilleur préparé dans cette Cité. Venez et Essayez-le!

Faites préparer vos prescriptions à la Pharmacie Palais

PALACE PHARMACY Les Drogues sont pures et à des Prix bien Raisonables.

Moisan & Smith, Propriétaires de la Pharmacie Palais, 53 PRESCOTT ST.

Quelles Chances Extraordinaires?

Qui veut avoir une Magnifique Montre de \$125? Qui veut avoir un Bel Ameublement de Salon de \$100? Qui veut avoir un Splendide Service en Argent de \$75? Qui veut avoir une Jolie Montre en Or de \$80? Qui veut avoir une Riche Bague montée en Pierres de \$30? Qui sont les trois Canadiens qui veulent aller à l'Exposition de Chicago?

Voilà ce que Le National Tient à SAVOIR D'ICI AU 15 SEPTEMBRE PROCHAIN.

Voilà les 8 grands prix que donnera LE NATIONAL de Lowell, Mass., le 15 Septembre prochain, aux 8 Canadiens des Etats-Unis, qui, par les votes qu'ils auront reçus à cette date, seront reconnus comme les plus populaires des Etats-Unis.

Qui sera le plus Populaire? Qui aura cet Honneur?

Or nous répondons, c'est celui qui aura le plus de votes. Et comment faire pour avoir le plus de votes? Voilà la grande question!

Eh bien! pour avoir le plus de votes, il faut travailler et faire travailler ses amis pour couper et conserver tous les votes qui paraissent dans Le National de Lowell, Le National de Manchester, Le Travailleur de Worcester, Le Protecteur Canadien de Fall River, Le Foyer Canadien de Woonsocket, Le Canado-Américain de Holyoke, Le Drapeau National de Lowell, Le Courrier de Worcester, Le Jean-Baptiste de Central Falls, L'Avenir Canadien de Manchester, Le Progrès de Nashua, Le Jean-Baptiste de Worcester, L'Echo de Lawrence et Le Guide de Haverhill. Et ensuite, après avoir réuni tous ces votes que vous et vos amis auront pu dénicher de tous ces journaux, si vous craignez de ne pas en avoir encore assez pour remporter le premier prix, vous n'avez qu'à adresser au bureau du National, 68 Market St., Lowell, Mass., où vous pourrez vous procurer tous les votes que vous voudrez à raison de 60 cents par cent ou de \$5.00 par mille.

A l'œuvre donc! Voyez quels seront les heureux gagnants. Voyez quels sont les 8 Canadiens qui auront l'honneur d'être reconnus, par les 8 Canadiens les plus populaires des Etats-Unis.

Nouvelles Locales

Rapport Semi-Annuel Pendant les derniers six mois il y a eu presque une fois autant de feux que pendant le premier semestre de l'année dernière. Voici un tableau comparatif par lequel on verra l'augmentation pendant cette période:

Table with 2 columns: Year, Number of fires. 1891: 18, 15, 17, 14, 18, 28. 1892: 98, 150.

Un homme se débattait farieusement dans l'eau près du rivage. Les employés se jetèrent à la nage et le ramènerent à terre.

Le bateau qui avait été jeté dans la rivière par un homme et deux femmes qui voulaient le tuer. Aux vers-frais l'histoire sembla d'abord tant plus vraie qu'elle venait de voir une voiture, montée par deux femmes et un homme, disparaître de toute vitesse le long de la route.

L'homme fut conduit à bord du train et amené à Lowell. La police ayant été avertie des faits, fit une courte enquête. Le résultat fut bientôt connu. L'individu en question est un nommé William Dixon, le North Chelmsford, qui fêta depuis deux jours.

Il s'était imaginé que les gens de la voiture en voulaient à ses jours et s'était précipité dans l'eau. Il a été mis sous les verrous.

UNE FETE CATHOLIQUE

La Célébration de la Fête de Colomb La convention des sociétés catholiques de la ville dans le but de célébrer convenablement le 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique, s'est réunie, hier soir, dans la salle Jackson.

C'est le Young Men's Catholic Institute de Holyoke qui a en l'honneur de cette démonstration et un comité de cinq avait adressé des invitations à toutes les sociétés catholiques de la ville.

L'assemblée est appelée à l'ordre par M. Thomas F. Quinn, de la société ci-haut mentionnée, et M. John J. Sullivan, de la même association, agit comme secrétaire. On fait l'appel des sociétés représentées et les délégués sont placés par ordre dans la salle.

M. Quinn est élu président temporaire et M. John J. Condy, secrétaire pro tem. Le comité chargé d'examiner les lettres de crânes rapporte qu'il y a 17 sociétés représentées par 68 délégués, comme suit: Sociétés Nombre des Délégués Division 1, A. O. H. 4 " 2, " 4 " 3, " 4 " 4, " 4 " 5, " 4 " 6, " 4 " 7, " 4 " 8, " 4 " 9, " 4 " 10, " 4 " 11, " 4 " 12, " 4 " 13, " 4 " 14, " 4 " 15, " 4 " 16, " 4 " 17, " 4 " 18, " 4 " 19, " 4 " 20, " 4 " 21, " 4 " 22, " 4 " 23, " 4 " 24, " 4 " 25, " 4 " 26, " 4 " 27, " 4 " 28, " 4 " 29, " 4 " 30, " 4 " 31, " 4 " 32, " 4 " 33, " 4 " 34, " 4 " 35, " 4 " 36, " 4 " 37, " 4 " 38, " 4 " 39, " 4 " 40, " 4 " 41, " 4 " 42, " 4 " 43, " 4 " 44, " 4 " 45, " 4 " 46, " 4 " 47, " 4 " 48, " 4 " 49, " 4 " 50, " 4 " 51, " 4 " 52, " 4 " 53, " 4 " 54, " 4 " 55, " 4 " 56, " 4 " 57, " 4 " 58, " 4 " 59, " 4 " 60, " 4 " 61, " 4 " 62, " 4 " 63, " 4 " 64, " 4 " 65, " 4 " 66, " 4 " 67, " 4 " 68, " 4 " 69, " 4 " 70, " 4 " 71, " 4 " 72, " 4 " 73, " 4 " 74, " 4 " 75, " 4 " 76, " 4 " 77, " 4 " 78, " 4 " 79, " 4 " 80, " 4 " 81, " 4 " 82, " 4 " 83, " 4 " 84, " 4 " 85, " 4 " 86, " 4 " 87, " 4 " 88, " 4 " 89, " 4 " 90, " 4 " 91, " 4 " 92, " 4 " 93, " 4 " 94, " 4 " 95, " 4 " 96, " 4 " 97, " 4 " 98, " 4 " 99, " 4 " 100, " 4 " 101, " 4 " 102, " 4 " 103, " 4 " 104, " 4 " 105, " 4 " 106, " 4 " 107, " 4 " 108, " 4 " 109, " 4 " 110, " 4 " 111, " 4 " 112, " 4 " 113, " 4 " 114, " 4 " 115, " 4 " 116, " 4 " 117, " 4 " 118, " 4 " 119, " 4 " 120, " 4 " 121, " 4 " 122, " 4 " 123, " 4 " 124, " 4 " 125, " 4 " 126, " 4 " 127, " 4 " 128, " 4 " 129, " 4 " 130, " 4 " 131, " 4 " 132, " 4 " 133, " 4 " 134, " 4 " 135, " 4 " 136, " 4 " 137, " 4 " 138, " 4 " 139, " 4 " 140, " 4 " 141, " 4 " 142, " 4 " 143, " 4 " 144, " 4 " 145, " 4 " 146, " 4 " 147, " 4 " 148, " 4 " 149, " 4 " 150, " 4 " 151, " 4 " 152, " 4 " 153, " 4 " 154, " 4 " 155, " 4 " 156, " 4 " 157, " 4 " 158, " 4 " 159, " 4 " 160, " 4 " 161, " 4 " 162, " 4 " 163, " 4 " 164, " 4 " 165, " 4 " 166, " 4 " 167, " 4 " 168, " 4 " 169, " 4 " 170, " 4 " 171, " 4 " 172, " 4 " 173, " 4 " 174, " 4 " 175, " 4 " 176, " 4 " 177, " 4 " 178, " 4 " 179, " 4 " 180, " 4 " 181, " 4 " 182, " 4 " 183, " 4 " 184, " 4 " 185, " 4 " 186, " 4 " 187, " 4 " 188, " 4 " 189, " 4 " 190, " 4 " 191, " 4 " 192, " 4 " 193, " 4 " 194, " 4 " 195, " 4 " 196, " 4 " 197, " 4 " 198, " 4 " 199, " 4 " 200, " 4 " 201, " 4 " 202, " 4 " 203, " 4 " 204, " 4 " 205, " 4 " 206, " 4 " 207, " 4 " 208, " 4 " 209, " 4 " 210, " 4 " 211, " 4 " 212, " 4 " 213, " 4 " 214, " 4 " 215, " 4 " 216, " 4 " 217, " 4 " 218, " 4 " 219, " 4 " 220, " 4 " 221, " 4 " 222, " 4 " 223, " 4 " 224, " 4 " 225, " 4 " 226, " 4 " 227, " 4 " 228, " 4 " 229, " 4 " 230, " 4 " 231, " 4 " 232, " 4 " 233, " 4 " 234, " 4 " 235, " 4 " 236, " 4 " 237, " 4 " 238, " 4 " 239, " 4 " 240, " 4 " 241, " 4 " 242, " 4 " 243, " 4 " 244, " 4 " 245, " 4 " 246, " 4 " 247, " 4 " 248, " 4 " 249, " 4 " 250, " 4 " 251, " 4 " 252, " 4 " 253, " 4 " 254, " 4 " 255, " 4 " 256, " 4 " 257, " 4 " 258, " 4 " 259, " 4 " 260, " 4 " 261, " 4 " 262, " 4 " 263, " 4 " 264, " 4 " 265, " 4 " 266, " 4 " 267, " 4 " 268, " 4 " 269, " 4 " 270, " 4 " 271, " 4 " 272, " 4 " 273, " 4 " 274, " 4 " 275, " 4 " 276, " 4 " 277, " 4 " 278, " 4 " 279, " 4 " 280, " 4 " 281, " 4 " 282, " 4 " 283, " 4 " 284, " 4 " 285, " 4 " 286, " 4 " 287, " 4 " 288, " 4 " 289, " 4 " 290, " 4 " 291, " 4 " 292, " 4 " 293, " 4 " 294, " 4 " 295, " 4 " 296, " 4 " 297, " 4 " 298, " 4 " 299, " 4 " 300, " 4 " 301, " 4 " 302, " 4 " 303, " 4 " 304, " 4 " 305, " 4 " 306, " 4 " 307, " 4 " 308, " 4 " 309, " 4 " 310, " 4 " 311, " 4 " 312, " 4 " 313, " 4 " 314, " 4 " 315, " 4 " 316, " 4 " 317, " 4 " 318, " 4 " 319, " 4 " 320, " 4 " 321, " 4 " 322, " 4 " 323, " 4 " 324, " 4 " 325, " 4 " 326, " 4 " 327, " 4 " 328, " 4 " 329, " 4 " 330, " 4 " 331, " 4 " 332, " 4 " 333, " 4 " 334, " 4 " 335, " 4 " 336, " 4 " 337, " 4 " 338, " 4 " 339, " 4 " 340, " 4 " 341, " 4 " 342, " 4 " 343, " 4 " 344, " 4 " 345, " 4 " 346, " 4 " 347, " 4 " 348, " 4 " 349, " 4 " 350, " 4 " 351, " 4 " 352, " 4 " 353, " 4 " 354, " 4 " 355, " 4 " 356, " 4 " 357, " 4 " 358, " 4 " 359, " 4 " 360, " 4 " 361, " 4 " 362, " 4 " 363, " 4 " 364, " 4 " 365, " 4 " 366, " 4 " 367, " 4 " 368, " 4 " 369, " 4 " 370, " 4 " 371, " 4 " 372, " 4 " 373, " 4 " 374, " 4 " 375, " 4 " 376, " 4 " 377, " 4 " 378, " 4 " 379, " 4 " 380, " 4 " 381, " 4 " 382, " 4 " 383, " 4 " 384, " 4 " 385, " 4 " 386, " 4 " 387, " 4 " 388, " 4 " 389, " 4 " 390, " 4 " 391, " 4 " 392, " 4 " 393, " 4 " 394, " 4 " 395, " 4 " 396, " 4 " 397, " 4 " 398, " 4 " 399, " 4 " 400, " 4 " 401, " 4 " 402, " 4 " 403, " 4 " 404, " 4 " 405, " 4 " 406, " 4 " 407, " 4 " 408, " 4 " 409, " 4 " 410, " 4 " 411, " 4 " 412, " 4 " 413, " 4 " 414, " 4 " 415, " 4 " 416, " 4 " 417, " 4 " 418, " 4 " 419, " 4 " 420, " 4 " 421, " 4 " 422, " 4 " 423, " 4 " 424, " 4 " 425, " 4 " 426, " 4 " 427, " 4 " 428, " 4 " 429, " 4 " 430, " 4 " 431, " 4 " 432, " 4 " 433, " 4 " 434, " 4 " 435, " 4 " 436, " 4 " 437, " 4 " 438, " 4 " 439, " 4 " 440, " 4 " 441, " 4 " 442, " 4 " 443, " 4 " 444, " 4 " 445, " 4 " 446, " 4 " 447, " 4 " 448, " 4 " 449, " 4 " 450, " 4 " 451, " 4 " 452, " 4 " 453, " 4 " 454, " 4 " 455, " 4 " 456, " 4 " 457, " 4 " 458, " 4 " 459, " 4 " 460, " 4 " 461, " 4 " 462, " 4 " 463, " 4 " 464, " 4 " 465, " 4 " 466, " 4 " 467, " 4 " 468, " 4 " 469, " 4 " 470, " 4 " 471, " 4 " 472, " 4 " 473, " 4 " 474, " 4 " 475, " 4 " 476, " 4 " 477, " 4 " 478, " 4 " 479, " 4 " 480, " 4 " 481, " 4 " 482, " 4 " 483, " 4 " 484, " 4 " 485, " 4 " 486, " 4 " 487, " 4 " 488, " 4 " 489, " 4 " 490, " 4 " 491, " 4 " 492, " 4 " 493, " 4 " 494, " 4 " 495, " 4 " 496, " 4 " 497, " 4 " 498, " 4 " 499, " 4 " 500, " 4 " 501, " 4 " 502, " 4 " 503, " 4 " 504, " 4 " 505, " 4 " 506, " 4 " 507, " 4 " 508, " 4 " 509, " 4 " 510, " 4 " 511, " 4 " 512, " 4 " 513, " 4 " 514, " 4 " 515, " 4 " 516, " 4 " 517, " 4 " 518, " 4 " 519, " 4 " 520, " 4 " 521, " 4 " 522, " 4 " 523, " 4 " 524, " 4 " 525, " 4 " 526, " 4 " 527, " 4 " 528, " 4 " 529, " 4 " 530, " 4 " 531, " 4 " 532, " 4 " 533, " 4 " 534, " 4 " 535, " 4 " 536, " 4 " 537, " 4 " 538, " 4 " 539, " 4 " 540, " 4 " 541, " 4 " 542, " 4 " 543, " 4 " 544, " 4 " 545, " 4 " 546, " 4 " 547, " 4 " 548, " 4 " 549, " 4 " 550, " 4 " 551, " 4 " 552, " 4 " 553, " 4 " 554, " 4 " 555, " 4 " 556, " 4 " 557, " 4 " 558, " 4 " 559, " 4 " 560, " 4 " 561, " 4 " 562, " 4 " 563, " 4 " 564, " 4 " 565, " 4 " 566, " 4 " 567, " 4 " 568, " 4 " 569, " 4 " 570, " 4 " 571, " 4 " 572, " 4 " 573, " 4 " 574, " 4 " 575, " 4 " 576, " 4 " 577, " 4 " 578, " 4 " 579, " 4 " 580, " 4 " 581, " 4 " 582, " 4 " 583, " 4 " 584, " 4 " 585, " 4 " 586, " 4 " 587, " 4 " 588, " 4 " 589, " 4 " 590, " 4 " 591, " 4 " 592, " 4 " 593, " 4 " 594, " 4 " 595, " 4 " 596